

Pendant toute l'année scolaire, ces collégiens varois vont partir à la recherche des traces perdues de leurs ancêtres

par Fred. M. le 18/09/2019, à 08h00



Au collège André Cabasse ce mardi matin, le passé était plus que jamais d'actualité Photo Philippe Arnassan

Unique dans le Var, la classe de 5e d'initiation à l'archéologie du collège Cabasse à Roquebrune-sur-Argens a accueilli ce mardi des spécialistes de l'Inrap. Une rencontre passionnante.

C'est parti pour vingt-neuf élèves de cinquième du collège André-Cabasse à Roquebrune, qui ont assisté mardi à leur première initiation à l'archéologie.

Ils ont été sélectionnés parmi une soixantaine de postulants pour intégrer cette classe, unique dans le Var parce que pluridisciplinaire.

Pendant toute l'année scolaire, ils vont découvrir l'importance de l'archéologie, assister à des conférences, voir des expositions, faire des fouilles, rencontrer des archéologues lors du Congrès international d'histoire et d'archéologie à Roquebrune (du 19 au 25 octobre).

"Cette classe participera à une sortie minimum par mois, explique Elvire Golla, professeur d'histoire-géographie à l'initiative de ce projet. Mais elle travaillera aussi l'archéologie avec Florence Rollot pour des ateliers d'écriture en français, et sans doute des enseignants d'autres matières, comme le dessin. Les élèves seront aussi amenés à préparer une exposition, des exposés."

Avec des lasagnes



Les élèves du Collège André Cabasse ont été initiés à l'archéologie. Photo F.M.

La création de cette classe est aussi dû à un travail conjoint avec la mairie. *"Nous avons signé une convention de trois ans avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), indique Stéphanie Dahan, membre du service du patrimoine. A laquelle s'ajoutent différents partenariats avec des associations d'archéologie. Ils interviennent gratuitement. La Ville assure le transport des élèves pour les sorties."*

Un soutien indispensable: les subventions sont difficiles à obtenir de la part de l'Éducation nationale pour cette première initiative.

Cette matinée de trois heures a permis aux collégiens d'assister à trois ateliers.

Par petits groupes, ils ont visionné une vidéo, suivi un cours sur l'archéozoologie et un autre sur la céramologie.

"On apporte des informations sur les animaux, précise d'emblée Isabelle Rodet-Belarbi. Comme on travaille dans le temps, on va voir s'il y a une évolution. On n'étudie pas les dinosaures, au contraire du paléontologue."

Fouiller, trouver des ossements, les laver et les trier, déterminer leur âge selon qu'ils sont sauvages ou domestiques... Les élèves écoutent attentivement les explications de l'archéologue de l'Inrap.

Même atmosphère concentrée dans la salle d'à côté, où Éric Llopis introduit son cours en définissant l'archéologie préventive et ses contraintes.

Il détaille ensuite la constitution d'un site archéologique, le comparant à un plat de lasagnes histoire de faire sourire et d'illustrer la stratigraphie (1).

Tous passionnés

Dans les deux classes, les collégiens passent ensuite à la pratique. En céramique, il s'agit de reconstituer à partir de tessons un objet parfois millénaire.

En archéozoologie, ils manipulent des mâchoires animales, repositionnant les dents éparses... Tous apprécient.

"Quand on me parlait d'histoires d'archéologie, je creusais dans mon jardin mais je ne trouvais rien", se souvient Raphaël.

"Je préfère les fossiles", ajoute Isaac. "Et les reptiles car ils descendent des dinosaures", surenchérit Elio.

Qui a dit que les jeunes n'aimaient pas l'histoire? Ici, ils s'avouent tous passionnés. Les filles ne sont pas en reste. Ambre, Lelou et les autres attendent impatiemment les séances de fouilles, avec sans doute le secret espoir de découvrir une trace de leurs ancêtres.

1. L'étude d'un lieu à travers ses différentes couches pour définir sa nature et le dater.